



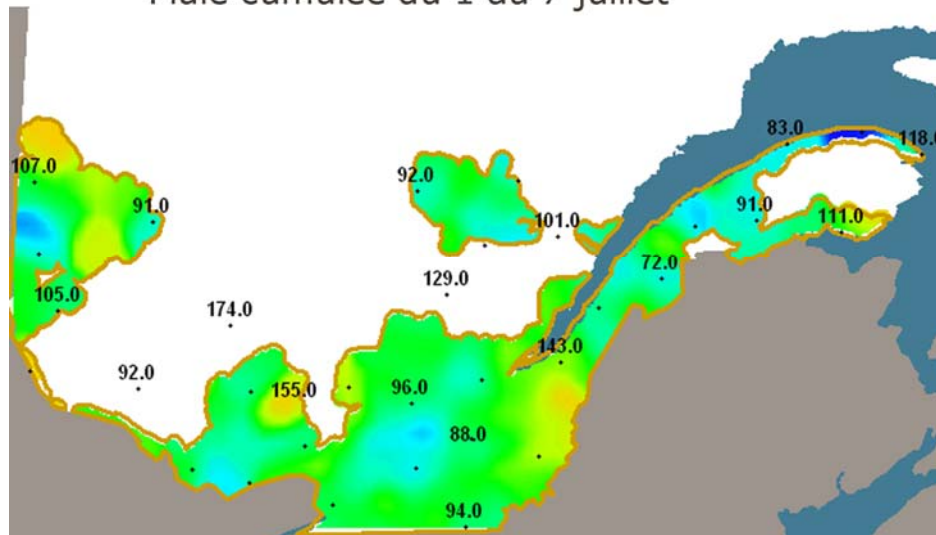
EN BREF :

- Climat : températures tempérées, pluies fréquentes mais faibles à modérées.
- Conditions culturales : bonnes mais les sols sableux exigent plus d'eau.
- Doryphore : lutte efficace en général, résistance du doryphore à l'ADMIRE.
- Doryphore : dépistez tous vos champs même ceux traités à la plantation.
- Altises : populations faibles en général, traitements locaux seulement.
- Cicadelles et pucerons : aucune observation.
- Punaises ternes : les dommages ont peu d'impacts économiques.
- Pyrale du maïs : consultez l'avertissement du réseau maïs sucré.
- Rhizoctonie : dépistez cette maladie, deux cas où le QUADRIS n'a pas fonctionné.
- Boulage : un cas de boulage à élucider!
- Brûlure hâtive : pour les cultivars très sensibles : le HEADLINE.
- Mildiou : risque principalement modéré mais élevé localement, stratégies de lutte à adopter.
- Mauvaises herbes : le chou gras et les graminées annuelles... quoi faire?
- Fertilisation : réduction et fractionnement du phosphore.
- Fertilisation : le calcium : ne jamais oublier cet élément minéral.
- Gale : observation préliminaire dans une parcelle traitée à la chloropicrine.

CONDITIONS CLIMATIQUES

La semaine dernière (2 au 8 juillet), les conditions climatiques ont été caractérisées par un ciel plutôt couvert et des précipitations fréquentes mais variables (10 à 40 mm), allant de faibles à modérées, lesquelles ont été sous la forme d'averses ou d'orages localisés. L'ensoleillement était donc réduit et les températures ont été tempérées et sous les normales saisonnières (10 à 24 °C).

Pluie cumulée du 1 au 7 juillet



CONDITIONS CULTURALES

Les températures tempérées, qui prévalent actuellement, sont favorables pour la culture de la pomme de terre. En général, la croissance est adéquate, mais elle pourrait être meilleure selon certaines observations :

- Dans certains secteurs, comme celui de la région de Lanaudière, il y a un manque d'eau en profondeur bien que la semaine a été ponctuée de faibles précipitations. Pour ces localités, il a été remarqué que le développement des plants est plus lent en raison du déficit hydrique observé depuis quelques semaines.
- Dans certains champs, dont le sol est très sableux, le feuillage jaunit à partir de la base des plants. Les pluies récentes sont encore insuffisantes pour combler les besoins en eau et l'irrigation a été nécessaire.
- Dans diverses localités, du buttage a été réalisé sur des plants encore jeunes. On se souvient, il y a quelques semaines, il y eut un arrêt de la croissance des plants lorsque les journées étaient chaudes et les conditions de sol sèches.
- Il est remarqué, dans des sections plus sableuses de certains champs, des plants plus petits en raison des conditions sèches survenues antérieurement.
- Dans plusieurs localités, les plants de pomme de terre demanderaient davantage d'eau pour leur permettre de prendre de l'expansion plus rapidement. Les pluies de la semaine dernière ont été favorables, mais insuffisantes dans plusieurs régions.
- Dans Lanaudière, l'irrigation est tout indiquée, car les précipitations sont demeurées minimales.
- Pour certaines localités, comme celles situées près de Trois-Rivières, les pluies sont plus abondantes. De plus, même des précipitations supplémentaires pourraient devenir nuisibles en regard de l'asphyxie racinaire des plants.

DORYPHORE

Champs non traités lors de la plantation

Dans la région de Québec, les adultes et les masses d'œufs du doryphore sont en baisse alors que les larves sont en augmentation. De grosses larves commencent à s'enfouir dans le sol. Des traitements sont réalisés actuellement et d'autres sont prévus pour le début de la semaine prochaine. On note une lutte efficace avec l'ASSAIL (acétamipride), le SUCCESS (spinosad) et l'ACTARA (thiaméthoxam) et une lutte moins efficace avec l'ADMIRE (imidaclopride). Près de Montréal, les champs ont reçu, jusqu'à maintenant, de 1 à 3 traitements insecticides foliaires alors que dans le Bas-Saint-Laurent, le premier traitement insecticide contre le doryphore a débuté en fin de semaine.

Champs traités lors de la plantation

Dans la région de Québec, on rapporte que certains champs, dont la semence a été traitée avec l'ADMIRE (imidaclopride), il y a des masses d'œufs principalement sur les plants situés en bordure des champs, mais aucun traitement insecticide n'est envisagé pour le moment. En Montérégie-Ouest et dans Lanaudière, d'autres cas sont rapportés où l'application de l'imidaclopride (ADMIRE et GENESIS), lors de la plantation (application dans le sillon ou traitement de semences), commence à démontrer une perte d'efficacité de cette matière active, puisqu'il y a observation de masses d'œufs et de larves du doryphore. Il est donc recommandé de réaliser un dépistage intensif des champs traités lors de la plantation afin d'éviter des surprises. Si un traitement s'avérait nécessaire, traitez avec l'ACTARA (thiaméthoxam), le SUCCESS (spinosad) ou l'ASSAIL (acétamipride). L'ASSAIL peut être altéré par la pluie qui survient à la suite d'un traitement. L'ACTARA est un insecticide de la même famille que l'ADMIRE. Il est donc important d'utiliser ces produits d'une façon rationnelle et raisonnée si l'on souhaite que ceux-ci conservent leur efficacité. Le SUCCESS est toujours très efficace même contre les grosses larves.

ALTISE

Les populations d'altises sont faibles ou nulles dans la majorité des cas. On conçoit qu'il s'agit de champs traités lors de la plantation ou de champs ayant reçu des traitements foliaires contre le doryphore. Dans le Bas-Saint-Laurent, des traitements localisés, contre les altises, sont nécessaires en bordure de certains champs.

CICADELLES ET PUCERONS

Rien à signaler pour le moment.

PUNAISE TERNE

Les activités de cet insecte n'ont pas engendré de dommages importants, à l'exception d'une observation rapportant une infestation de punaises ternes qui est à l'origine d'une grande chute des fleurs et du bris des pétiotes à la suite des piqûres importantes engendrées par ce ravageur. Un traitement a été fait. Il est très rare d'observer une population de punaises ternes qui nécessite une intervention insecticide. Bien souvent, la présence de ce ravageur est modérée. Il est possible d'observer ses dommages, mais le traitement est vraiment inutile, car les dégâts causés n'ont aucun impact économique.

VER GRIS

Dans le Bas-Saint-Laurent, on signale la présence de vers gris ainsi que leurs dommages (tiges coupées au sol) dans des endroits localisés.

PYRALE DU MAÏS

Des adultes de la pyrale du maïs sont présents dans certains champs isolés. Dans le Centre-du-Québec, le piégeage réalisé en bordure de champs de pomme de terre a permis la capture de papillons depuis quelques semaines. Selon les avertissements du réseau maïs sucré, il est possible de connaître les dates pour un traitement optimal. Dans le maïs sucré, 2 à 3 traitements sont réalisés durant le pic d'éclosion des larves qui est déterminé selon les captures des adultes (papillons). Par exemple, dans le Centre-du-Québec, on a déterminé des traitements les 14 et 21 juillet pour lutter contre la race univoltine. Consultez les [avertissements du réseau maïs sucré](#) pour obtenir de l'information dans votre localité.

RHIZOCTONIE

Les observations de la rhizoctonie peuvent se poursuivre pendant toute la saison. Continuez le dépistage des dommages ou débutez l'inspection si elle n'a pas été faite, et ce, afin de vérifier l'impact de cette maladie. La rhizoctonie est importante et cause d'énormes pertes. En plus, la lutte est efficace avec l'application du QUADRIS (azoxystrobine) dans le sillon lors de la plantation. Bien entendu, si vous décelez un problème important dans un champ ou dans l'ensemble de vos champs, il sera trop tard pour agir cette année. Mais il demeure important de le faire afin de connaître l'impact de la rhizoctonie et de mettre un plan d'action pour le printemps prochain.



On rapporte deux cas où l'application de QUADRIS dans le sillon n'a pas fonctionné. Dans l'un des cas, on observe que les dommages par la rhizoctonie augmentent drastiquement dans les sections très sableuses du champ. On ne connaît pas la raison pouvant expliquer l'augmentation des dommages. On croit que la dose pourrait être un facteur à ajuster étant donné l'importance de la maladie. Les plantons ont été vérifiés et dans l'ensemble, la semence était peu affectée par les sclérotés du champignon responsable de la rhizoctonie.

BOULAGE

On rapporte un cas important de boulage dans la variété Niska. Les symptômes du boulage sont les suivants : le planton peut germer ou ne pas germer, à partir du planton le plant qui en résulte peut demeurer petit ou il peut y avoir simplement absence de croissance et finalement il est possible de voir apparaître la formation de tubercules directement sur le planton ou sur un stolon déjà formé. C'est comme si la semence avait vieilli à un point tel, qu'elle a sauté l'étape de faire un plant avant de produire des tubercules.

De quoi peut dépendre le boulage? D'une semence qui a vieilli. Cela veut dire que le vieillissement peut provenir de la culture qui a produit cette récolte ou de l'entreposage dans des conditions trop chaudes, soit de la part du producteur de semences ou lors du conditionnement des semences. Quoi faire avec cette situation? Il n'y a rien à faire. Il est mieux d'abandonner le champ.

BRÛLURE HÂTIVE

On ne rapporte pas de cas majeurs de la présence de la brûlure hâtive. À partir de la présente semaine, on devrait voir apparaître une augmentation des symptômes pour les variétés hâtives si les conditions chaudes et sèches sont présentes. Dans certains cas de variétés sensibles, on suggère une ou des applications fongicides plus efficaces comme le HEADLINE (pyraclostrobine).

MILDIOU

Aucun symptôme de mildiou n'a été rapporté jusqu'à maintenant. Les conditions climatiques de la semaine dernière (2 au 8 juillet) ont été propices au développement du mildiou. De petites averses fréquentes ou des orages intenses combinés à des températures de 10 à 24 °C sont convenables pour le développement du mildiou. Le risque actuel est modéré à élevé selon les secteurs. L'usage de fongicides pénétrants est un atout en regard des précipitations fréquentes qui peuvent délayer plus facilement les fongicides protectants. Consultez les bulletins d'information **No 02** du 4 juin 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b02pdt07.pdf>) et **No 03** du 18 juin 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b03pdt07.pdf>) ainsi que l'avertissement **No 07** du 13 juin 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a07pdt07.pdf>) afin d'obtenir des informations supplémentaires qui vous permettront certainement de prendre une meilleure décision quant à la stratégie à adopter à votre ferme.

MAUVAISES HERBES

Pour la majorité des champs, la lutte contre les mauvaises herbes est efficace. Cependant, plusieurs observateurs rapportent des problèmes de répression du chou gras. Le PRISM (rimsulfuron) est principalement un herbicide antigraminée avec un effet sur l'amarante à racine rouge. Cet effet est inconstant contre le chou gras. L'utilisation première du PRISM est davantage comme un antigraminée. La répression des mauvaises herbes à feuilles larges est comme un bonus. En postlevée, nous observons également, à certains endroits, des problèmes avec la sétaire et le pied-de-coq. D'autres antigraminées comme le SELECT (cléthodime) et le VENTURE (fluazifop-p-butyl) peuvent être utilisés. Vérifiez les étiquettes aux adresses Internet suivantes :

- SELECT : <http://www.agrireseau.qc.ca/references/21/PDT/Select.pdf>.
- VENTURE : <http://www.agrireseau.qc.ca/references/21/PDT/Venture.pdf>.

FERTILISATION

Réduction du phosphore

Présentement, dans un champ sableux de Lanaudière, des symptômes sont observés sur le feuillage de plants de pomme de terre cultivés dans une parcelle dans laquelle la fertilisation en phosphore a été réduite. Le feuillage est moins développé et plus pâle dans la section où l'application du phosphore est basée sur les données du PAEF comparativement à la section où une fertilisation additionnelle en phosphore a été réalisée. Il est très important de noter que cette observation est associée spécifiquement à cette parcelle. Il ne faut donc pas conclure que dans toutes les situations, la fertilisation phosphatée devrait être ajustée. Il est donc très important d'effectuer une évaluation de vos champs afin de vérifier l'impact de la réduction de la fertilisation phosphatée. Généralement, la réduction de la fertilisation en phosphore dans les sols très sableux est plus marquée comparativement aux sols loameux pour lesquels cette réduction peut ne pas avoir d'impact. Il reste que toute cette approche demande à être validée à votre ferme dans vos conditions particulières.

Fractionnement du phosphore

Qui aurait suggéré de fractionner le phosphore il y a 5 ans? On commence à le faire cette année. Certaines observations démontrent des bénéfices au fractionnement du phosphore alors que d'autres observations apportent des résultats moins concluants. Il reste donc de l'expérimentation à réaliser avant de conclure.

Les applications de calcium

Vos champs sont-ils en manque de calcium? Est-ce que vos analyses de sols ont des teneurs en calcium aussi faibles que 500 à 1 000 kg/ha? Alors, du calcium doit être ajouté dans votre programme de fertilisation afin d'amener vos sols à des teneurs de 1 500 à 2 000 kg/ha. Vous devez apporter cet élément au sol d'abord, car le calcium appliqué par une fertilisation foliaire n'est pas transloqué aux tubercules. Présentement, il est tard pour réagir, puisque pour plusieurs champs, nous avons dépassé le stade du buttage. Pour les sols présentant des teneurs très basses en calcium, il est important d'agir par l'application de gypse dès l'automne prochain.

PRIMEUR

Les récoltes manuelles des pommes de terre de primeur se poursuivent en Montérégie-Ouest. Quelques autres producteurs entre Québec et Montréal se sont affairés dans les récoltes. Plusieurs producteurs anticipent leurs premières récoltes vers la mi-juillet.

GALE

Pour l'instant, on rapporte peu de cas importants de la gale. L'examen d'une parcelle traitée avec la choropicrine (fumigant de sol) démontre un développement foliaire significativement plus important que dans la section non traitée. L'examen comparatif des tubercules pour vérifier l'effet sur la gale se fera dans les prochaines semaines. Une dizaine de parcelles traitées avec ce produit feront l'objet d'un suivi.

Collaboration :

Danielle Bernier, agronome-malherbologiste, Direction de l'innovation scientifique et technologique, MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur
610, rue Amélie – Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9
Téléphone : 819 378-0669 – Télécopieur : 819 378-2436
Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 11 – pomme de terre – 9 juillet 2007